

Le "seul" baptême

Owen D. Olbricht

Selon Paul, il existe "un seul baptême" (Ep 4.5). Cette expression a fait penser soit au baptême d'Esprit Saint, soit au baptême d'eau. Nous pouvons, en comparant ces deux baptêmes, déterminer lequel est le "seul" toujours en vigueur au moment où Paul écrivait et qui devait le rester pour toutes les nations pendant les siècles à venir.

1. *Qui administrait le baptême d'Esprit Saint et qui le baptême d'eau ?*

Jean dit que celui qui venait après lui — Jésus — baptiserait d'Esprit Saint (Mt 3.11). Jésus dit à ses apôtres de faire des disciples de toutes les nations en les baptisant (Mt 28.19). Tout baptême administré par un homme est donc un baptême d'eau, car l'homme n'a jamais et ne pourra jamais administrer le baptême d'Esprit Saint. De plus, Jésus ne baptisait pas d'eau (Jn 4.2); tout baptême administré par lui est forcément le baptême d'Esprit Saint.

2. *Qui devait recevoir le baptême d'Esprit Saint et qui le baptême d'eau ?*

Le baptême d'Esprit Saint ne fut promis qu'aux apôtres. Si nous regardons attentivement les pronoms en Actes 1.1-5, nous voyons clairement que Jésus parlait et donnait ses ordres "aux apôtres" (v. 2); c'est "à eux" qu'il se présenta vivant et qu'il apparut pendant quarante jours (v. 3); comme il se trouvait avec eux [toujours les apôtres], il leur recommanda d'attendre la promesse du Père (v. 4), selon laquelle ils devaient être "baptisés d'Esprit Saint" dans peu de jours (v. 5).

Auparavant, pendant son dernier repas avec les apôtres (Jn 13.2, 4), Jésus avait parlé en privé avec eux (Mt 26.20 ; Lc 22.14), leur promettant qu'ils recevraient l'Esprit Saint, qui devait leur enseigner toutes choses, leur rappeler tout ce que Jésus leur avait dit et les guider dans toute la vérité (Jn 14.25-26 ; 15.26 ; 16.12-13).

Au jour de la Pentecôte, ce furent les apôtres qui reçurent le Saint-Esprit. Actes 1.26 ayant

parlé d'eux, les apôtres sont désignés par le pronom "ils" du prochain verset (Ac 2.1). Ce fut également les apôtres qui se tenaient devant la foule (Ac 2.14) et à qui les Juifs demandaient ce qu'il fallait faire (Ac 2.36-37).

Bien que le baptême d'Esprit Saint ne soit destiné qu'aux seuls apôtres, Dieu fit une exception en baptisant ainsi les premiers chrétiens non-Juifs, ce dans le but de montrer qu'il les acceptait non comme des chrétiens de deuxième classe, mais au même niveau que les judéo-chrétiens (Ac 11.15-17). Les apôtres, ainsi que Corneille, sa famille et ses amis, sont donc les seuls, selon les Écritures, à avoir été baptisés d'Esprit Saint. Nous devons supposer que Paul était aussi baptisé d'Esprit Saint, puisqu'il dit : "Je n'ai été nullement inférieur aux apôtres prétendus supérieurs, bien que je ne sois rien" (2 Co 12.11).

Selon Jésus, le baptême d'eau est pour toutes les nations, pour toute la création (Mt 28.19 ; Mc 16.16). Selon le livre des Actes, tous les convertis à Christ recevaient le baptême d'eau (Ac 2.41 ; 8.12, 38-39 ; 9.18 ; 10.47-48 ; 16.15, 33 ; 19.5), mais non le baptême d'Esprit Saint. Les écrits de Pierre (1 P 3.21 par ex.) et ceux de Paul confirment le baptême d'eau pour tout chrétien (Rm 6.3-4 ; 1 Co 1.13 ; Ga 3.27 ; Col 2.12).

3. *Comment le baptême d'Esprit Saint fut-il administré ? Comment le baptême d'eau le fut-il ?*

Le baptême d'Esprit Saint fut administré par notre Seigneur, qui fit descendre son Esprit sur les apôtres et sur les premiers convertis non-Juifs (Ac 2.4, 17 ; 10.45). Le baptême d'eau fut administré par des mains humaines, et consistait en une immersion dans l'eau et une sortie de l'eau (Ac 8.38-39 ; Rm 6.4 ; Col 2.12).

4. *En quel nom le baptême de l'Esprit Saint fut-il administré ? En quel nom le baptême d'eau ?*

Jésus dit que le Père enverrait l'Esprit en son nom (le nom de Jésus), c'est-à-dire par son autorité (Jn 14.26). Jésus ordonna à ses disciples

d'administrer le baptême d'eau "au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit" (Mt 28.19). Ce faisant, ils administraient le baptême d'eau au nom de Jésus, par son autorité.

5. *Quelles étaient les pré-requis pour recevoir le baptême d'Esprit Saint et pour recevoir le baptême d'eau ?*

Avant d'être baptisés d'Esprit Saint, les apôtres durent attendre à Jérusalem (Ac 1.4-5). Corneille, avec sa famille et ses amis, n'avaient pas à attendre. Dieu envoya directement sur eux l'Esprit Saint sans aucune action préparatoire de leur part.

Pour recevoir le baptême d'eau, nous devons entendre la Parole de Dieu (Ac 8.12 ; 18.8), croire en Jésus (Mc 16.16), nous repentir de nos péchés (Ac 2.38), et confesser notre foi en Jésus (Rm 10.9-10). Pour ceux qui ont fait ces choses, aucune attente supplémentaire n'est imposée (Ac 2.41 ; 8.12, 35-39 ; 16.33 ; 22.16 ; cf. 9.18).

6. *Sur quelle base ces baptêmes étaient-ils reçus ?*

Le baptême de l'Esprit Saint fut reçu comme résultat d'une promesse (Ac 1.4-5), le baptême d'eau est un commandement auquel il faut obéir (Ac 10.48). Chaque fois qu'un baptême est commandé ou reçu comme résultat d'une ordonnance, il doit s'agir du baptême d'eau. C'est par notre obéissance à la volonté de Jésus que nous sommes baptisés d'eau ; le baptême d'Esprit Saint venait uniquement de Jésus. S'il ne nous le donne pas aujourd'hui, cela n'est pas notre faute, mais plutôt son choix. Nos actions ne peuvent pas nous faire attribuer le baptême d'Esprit Saint.

7. *Qui recevait le baptême d'Esprit Saint et qui le baptême d'eau ?*

Jésus accorda aux apôtres l'Esprit qu'il avait promis (Ac 1.1-8), ce pendant la fête de la Pentecôte (Ac 1.26-2.6, 14, 37). Il baptisa également d'Esprit Saint la maison de Corneille (Ac 11.15-18 ; cf. 10.24). Ce sont les deux seuls cas de baptême d'Esprit Saint dans la Bible.

Dans ce contexte, une remarque faite par Pierre prend toute son importance. Témoin du baptême d'Esprit Saint des non-Juifs, il dit que "le Saint-Esprit descendit sur eux, comme (il l'avait fait) au commencement sur nous aussi" (Ac 11.15). Notons qu'il ne dit pas que c'était une chose qui se produisait tout le temps, mais une chose qui n'avait son égal que dans le baptême d'Esprit Saint reçu par les apôtres "au commencement", c'est-à-dire à l'institution de l'Église

à la Pentecôte (Ac 2.4).

Frederick Dale Bruner est d'accord avec cette analyse :

[Pierre] souligne le fait que l'Esprit était venu sur la maison de Corneille "comme au commencement sur nous". Cette remarque est importante. Il ne dit pas que l'Esprit tomba sur eux "comme il le fait toujours pour tout le monde". Si Pierre avait dit cela, nous aurions à supposer que dans la première Église, l'Esprit fut donné toujours, ou du moins normalement, avec le don du parler en langues. Mais le fait que le seul parallèle que Pierre puisse trouver vint de ce qui s'était passé au début conforte l'idée selon laquelle à la suite de la Pentecôte, les manifestations miraculeuses vues lors de cet événement non seulement n'étaient plus la norme, mais étaient sans doute même largement inconnues¹.

Plus tard, en parlant de ce jour de la Pentecôte, Pierre dit :

Frères, vous le savez : dès les tout premiers jours, Dieu a fait un choix parmi vous, afin que, par ma bouche, les païens entendent la parole de l'Évangile et qu'ils croient. Et Dieu, qui connaît les cœurs, leur a rendu témoignage, en leur donnant le Saint-Esprit comme à nous (Ac 15.7-8).

Pour convaincre les frères à Jérusalem qu'il fallait accepter les non-Juifs dans l'Église, Pierre se référait au baptême de la maison de Corneille comme un événement unique. On devrait donc en conclure que ce baptême d'Esprit Saint n'eut lieu que dans les deux occasions que nous avons citées : le jour de la Pentecôte (sur les apôtres) et lorsque la porte du salut fut ouverte aux païens. (On pourrait éventuellement envisager une troisième occasion en faveur de Paul, selon la déclaration en 2 Corinthiens 12.11-12.)

Le baptême d'eau fut administré à des gens de toutes nations (Ac 2.41 ; 8.12-13, 38 ; 9.18 ; 10.48 ; 16.15, 33 ; 18.8 ; 19.5 ; 22.16). Ces passages se réfèrent de toute évidence au baptême d'eau, administré par des hommes en obéissance à un commandement. On trouve d'autres cas similaires dans les épîtres (Rm 6.3-4 ; 1 Co 1.13-16 ; Ga 3.27 ; Ep 4.5 ; Col 2.12 ; 1 P 3.21).

¹ Frederick Dale Bruner, *A Theology of the Holy Spirit : The Pentecostal Experience and the New Testament Witness* (Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1970), 194.

8. *Quel était le but du baptême d'Esprit Saint ? Quel était le but du baptême d'eau ?*

Le but du baptême d'Esprit Saint était de remplir de puissance les apôtres (Ac 1.8), de confirmer la Parole (Mc 16.20 ; Hé 2.3-4) et de révéler l'enseignement de Jésus (Jn 14.26 ; 16.13). Ce baptême formait les apôtres comme les représentants particuliers du Christ, car il leur permettait d'appuyer leur fonction par des signes exclusifs (2 Co 12.12). Dans le cas des païens, Dieu utilisa ce baptême pour prouver aux judéo-chrétiens que les païens avaient le droit de recevoir l'Évangile du salut et d'être respectés en tant que chrétiens à part entière (Ac 10.47 ; 11.17 ; 15.7-8).

Le baptême d'eau est un commandement auquel les pécheurs doivent se plier par la foi, avant de recevoir de Dieu le pardon de leurs péchés (Ac 2.38 ; Col 2.12-13 ; Ac 22.16 ; Mc 16.16 ; 1 P 3.21).

9. *Quels résultats suivirent les deux baptêmes ?*

Par le baptême d'Esprit Saint, les apôtres furent capables d'opérer des miracles et de recevoir directement la Parole de Dieu (Ep 3.3-5). Quand les païens reçurent ce même baptême, Pierre accepta de les baptiser (Ac 10.47), pour qu'ils puissent être sauvés (cf. Mc 16.16). Les chrétiens juifs furent ainsi persuadés d'approuver la conversion des païens et de les considérer comme dignes (Ac 11.17-18).

Par le baptême d'eau, les hommes reçurent le pardon de leurs péchés (Ac 2.38), une nouvelle vie (Rm 6.4), et le privilège d'être membres du seul corps (1 Co 12.13), l'Église du Christ (Ep 1.22-23).

10. *Quels événements suivirent immédiatement les deux baptêmes ?*

Ceux qui étaient baptisés d'Esprit Saint parlèrent en d'autres langues (Ac 2.4 ; 10.45-46). Ceux qui étaient baptisés d'eau se réjouirent (Ac 8.39 ; 16.33-34).

Quand on passe en revue les deux baptêmes, on voit que le baptême d'eau continue d'être appliqué, qu'il est pour toutes les nations et pour tous les temps, alors que le baptême d'Esprit Saint ne fut que pour un nombre limité de personnes. Le baptême d'eau satisfait aux besoins de tous les pécheurs qui veulent être sauvés. Le

baptême d'Esprit Saint confirma et révéla les paroles de Christ aux apôtres, qui les transcrivirent pour nous dans le Nouveau Testament. Le récit au sujet des païens prouve que nous qui sommes non-Juifs pouvons recevoir le salut par Jésus-Christ au même titre que les premiers chrétiens, d'origine juive.

CONCLUSION

Le baptême d'Esprit Saint servit le dessein de Dieu, en ce qu'il prépara les apôtres pour leur grande œuvre et ouvrit la porte aux païens. Ces buts ayant été atteints, le baptême d'Esprit Saint n'a plus aucune raison d'exister. Le baptême d'eau, toujours en vigueur, est nécessaire pour celui ou celle de toute nation qui désire le salut par le sang de Jésus. ◆

La signification du baptême

D'abord, le mot "baptême" désigne le baptême d'eau, à moins que le contexte l'identifie autrement. (...) On peut dire que lorsque les termes "baptême" et "baptisé(s)" paraissent ensemble, sans mention dans le texte de l'élément dans lequel le baptême a lieu, la référence est au baptême d'eau. Lorsque le baptême d'eau n'est pas ce qui est entendu, l'élément baptismal alternatif est mentionné : "d'Esprit Saint"¹.

Les références au baptême dans le Nouveau Testament devraient être considérées comme autant de références au baptême d'eau, à moins que le contexte indique autre chose. "Baptiser" signifie techniquement "baptiser d'eau" ; ainsi, il n'est pas nécessaire de spécifier l'élément concerné².

¹ John Stott, *Romans : God's Good News for the World* (Downers Grove, Ill. : InterVarsity Press, 1994), 173.

² Albrecht Oepke, "baptizo", *Theological Dictionary of the New Testament*, vol. 1, éd. Gerhard Kittel, trad. Geoffrey W. Bromiley (Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1964), 539.